



HOCKEY JUNIOR

Le Canada bat la République tchèque

Page B 6



CINÉMA

Un festival de films à Bagdad pour conjurer la guerre

Page B 7

CAHIER
B

ÉCONOMIE

L'immobilier américain s'enfonce de nouveau

FRANÇOIS DESJARDINS

Le pilier de l'économie américaine s'effrite encore. L'immobilier résidentiel a signé en octobre sa pire performance depuis avril 1991, ont indiqué hier des données montrant que les prix des maisons aux États-Unis ont chuté de 6,7 % par rapport à l'an dernier.

Selon les indices S&P/Case-Shiller, qui font figure de référence au sud de la frontière, cette baisse record marque un dixième mois de dégringolade pour le prix des maisons unifamiliales. La donnée ci-haut s'appuie sur un échantillon de dix grandes villes.

«Peu importe la manière d'analyser cette information, il est évident que l'état actuel du logement unifamilial demeure sombre», a dit Robert J. Shiller, économiste en chef chez MacroMarkets. «Non seulement l'indice composite de dix villes a affiché sa pire performance mensuelle, mais ce fut également le cas pour 11 des 20 régions métropolitaines.»

M. Shiller, professeur à l'université Yale qui se spécialise dans les comportements des marchés, a créé l'indice dans les années 1980 avec Karl Case, professeur à Wellesley College et expert de l'immobilier.

Des chutes spectaculaires de 10 à 12 % sont survenues en Floride (Miami et Tampa) et en Californie (Los Angeles et San Diego), où les économistes s'époumonent depuis longtemps à dire que les prix du secteur immobilier n'ont aucun sens et ne sont pas soutenables à long terme. Des reculs de cet ordre ont aussi été enregistrés à Phoenix, Las Vegas et Detroit.

La baisse de prix n'est pas qu'une affaire de grande ville ou d'une bulle limitée aux marchés les plus dispendieux. Même l'indice de 20 régions métropolitaines montre pour le mois d'octobre un recul de 6,1 % par rapport à octobre 2006.

De plus, le recul des prix ne se mesure pas seulement d'une année à l'autre, mais sur une période aussi courte que 30 jours. Ainsi, en comparant les prix des maisons en octobre par rapport au mois précédent, ils ont reculé de 1,4 %.

Les prochains mois

Dans un contexte où l'économie américaine a battu de l'aile pendant plusieurs trimestres avant de se reprendre au printemps et considérant que le consommateur met la pédale douce au chapitre des dépenses, ces nouvelles données augurent plutôt mal pour les mois qui viennent.



Une maison à vendre à Burbank, en Californie: l'état du logement familial demeure sombre.

«Avec les inventaires de maisons qui sont énormes et le financement hypothécaire qui est plus difficile à obtenir, les prix des maisons vont diminuer de façon considérable au cours des prochains trimestres», a dit à l'agence Bloomberg l'économiste Joshua Shapiro, de la société new-yorkaise Maria Fiorini Ramirez Inc.

Échaudés par le taux de défaillance en hausse dans le créneau des hypothèques risquées, offertes aux clients dont le dossier de crédit était douteux, les établissements financiers ont récemment commencé à resserrer

les critères utilisés dans l'octroi des prêts.

La baisse des prix des maisons a notamment pour effet de décourager les propriétaires de demander une marge de crédit domiciliaire liée à leur résidence. Cette pratique était très répandue et sa moins grande popularité se ressent sur le comportement des consommateurs, qui hésitent à rénover ou dépenser s'ils ne sont pas convaincus que leur maison aura pris de la valeur lorsque viendra le temps de la revendre.

L'économie canadienne dépend largement de l'humeur de l'immo-

bilier américain et du consommateur puisqu'elle expédie au sud de la frontière environ 85 % de ses exportations totales. Au premier rang des sociétés durement frappées figurent les entreprises manufacturières et les compagnies de bois d'œuvre.

Dans son ensemble, l'immobilier canadien ne suit pas du tout la même trajectoire. Selon de récentes prévisions de la Société canadienne d'hypothèques et de logement, les prix grimperont en moyenne d'environ 4 %.

Le Devoir

Malgré la crise de financement bancaire

Le monde nage dans les capitaux

«Ce n'est pas qu'on manque de liquidités, c'est qu'elles ne circulent pas»

VÉRONIQUE DUPONT

Paris — La crise de financement qui secoue le monde bancaire survient paradoxalement à l'heure où les liquidités abondent dans le monde, en particulier dans les pays émergents.

Les banques sont confrontées à une grave crise de financement depuis cet été: ne sachant pas lesquelles détiennent dans leurs portefeuilles des titres liés aux prêts immobiliers à risque américains (subprime), susceptibles donc d'enregistrer de nouvelles pertes, elles ne veulent plus se prêter entre elles.

Et ce au moment où les dépréciations d'actifs liées à l'éclatement de la bulle immobilière aux États-Unis obligent les banques à renforcer leurs réserves financières pour conserver de bons ratios de capitalisation.

«Ce n'est pas qu'on manque de liquidités, c'est qu'elles ne circulent pas», résume Jean-François Robin, stratège obligataire de Natixis.

Mais si le marché interbancaire se retrouve quasi paralysé, les fonds en circulation abondent dans le monde.

«Rythme infernal»

«La masse monétaire mondiale augmente à un rythme infernal de 10 % à 15 % par an», notamment à cause de la création monétaire des banques centrales de grands pays occidentaux, remarque Jean-Hervé Lorenzi, président du Cercle des Économistes.

Les réserves de change des grands pays exportateurs de biens de consommation comme la Chine (1455 milliards \$) ne cessent en effet de se gonfler, tout comme celles des pays producteurs de matières premières, pétroliers en particulier.

«Il y a une poursuite de la croissance de la liquidité au niveau mondial. Si on prend le bilan des banques centrales, les réserves de change chinoises continuent d'augmenter, de même qu'en Russie ou dans les pays de l'OPEP», l'organisation des pays exportateurs de pétrole, constate M. Robin.

Des montagnes de cash dont disposent les pays émergents

mais aussi des pays riches comme le Japon ou la Norvège, et qui alimentent des fonds «souverains», destinés à faire fructifier ces réserves monétaires.

Ces fonds de plus en plus puissants, qui représentent plus de 2800 milliards \$, volent aujourd'hui à la rescousse des grands noms de la finance en manque de capitaux et prennent des parts significatives de fleurons de la finance.

La banque d'affaires américaine Merrill Lynch va ainsi être re-capitalisée pour cinq milliards de dollars par le fonds gouvernemental singapourien Temasek, qui gère un portefeuille d'actifs de 100 milliards \$.

Argent frais

Morgan Stanley a fait appel au fonds souverain China Investment Corporation (200 milliards \$, qui va lui apporter cinq milliards d'argent frais, et le géant américain Citigroup a pour sa part été renfloué à hauteur de 7,5 milliards \$ par le fonds souverain d'Abou Dhabi.

La banque suisse UBS, l'une des plus durement touchées par la crise des subprimes, a elle dû lever 11 milliards auprès d'un autre fonds public de Singapour.

Mais les fonds souverains ne sont pas les seuls à disposer de montagnes de liquidités.

Le célèbre investisseur américain Warren Buffett a ainsi fait un nouveau coup d'éclat mardi en mettant sur la table 4,5 milliards pour prendre 60 % du holding industriel Marmon à la famille Pritzker.

Du côté des assureurs et des fonds de pension, qui gèrent des centaines de milliards de dollars d'épargne, «il reste aussi beaucoup de liquidités», poursuit M. Robin.

«Ils ont retiré leurs capitaux des actifs risqués», à savoir les actions et les titres obligataires liés à la finance et à l'immobilier, à cause de la crise des subprimes, explique le stratège de Natixis.

«Ils ont beaucoup d'argent à investir dans les prochains mois, ce qui devrait aider les marchés à se remettre», conclut M. Robin.

Agence France-Presse

Le magasinage aux États-Unis

Une saison des Fêtes décevante

ÉRIC DESROSIERS

Les commerçants devront faire de bonnes ventes durant les prochains jours s'ils veulent améliorer la récolte d'une saison des Fêtes décevante.

Le dévoilement des plus récentes statistiques sur le magasinage du temps des Fêtes aux États-Unis est venu confirmer, hier, aux États-Unis, une perte de vigueur des consommateurs. La rucée dans les magasins que l'on espérait, après un lent départ, durant la dernière semaine précédant Noël ne s'est finalement pas matérialisée, a rapporté le Conseil international des centres commerciaux (ICSC). Les ventes durant la semaine qui s'est terminée le 22 décembre n'ont représenté qu'une augmentation de 2,8 % par rapport à la semaine précédente, ainsi que par rapport à la même période l'an passé.

«Compte tenu de la faible performance affichée depuis le début du mois, il semble que notre industrie se dirige vers une augmentation des ventes totales légèrement inférieure à nos attentes originales», a déclaré Michael Niemira, vice-président et économiste en chef à l'ICSC. L'association a par conséquent révisé à la baisse ses prévisions quant aux ventes totales des mois de novembre et décembre, et n'espère plus qu'une augmentation «légèrement inférieure à 2,5 %» par rapport à l'année dernière.

Un autre rapport, commandé à la firme John-

son Redbook par la compagnie de crédit MasterCard, celui-là, a dressé hier sensiblement le même portrait. Les dépenses du temps des Fêtes au 22 décembre ne présentaient, selon cette étude, qu'une augmentation de 3,6 % par rapport à 2006.

Lundi, le géant américain du commerce au détail Target avait fortement révisé à la baisse ses projections de vente pour les cinq semaines précédant le 5 janvier. Plutôt qu'une augmentation de 3 à 5 % par rapport à l'an dernier, le principal concurrent de Wal-Mart dit aujourd'hui ne plus s'attendre qu'à une augmentation maximale de 1 %, sinon à une baisse équivalente.

L'ardeur des consommateurs américains a été fortement éprouvée ces derniers mois. L'augmentation des prix de l'essence et des aliments, la baisse de la valeur des maisons et le resserrement des conditions de crédit ont affecté le bel enthousiasme qu'ils avaient affiché jusque-là.

Tout espoir n'est pas perdu

Les commerçants ne perdent toutefois pas encore espoir de pouvoir améliorer leur sort dans les prochains jours. «Les ventes d'après-Noël et l'utilisation des certificats-cadeaux pourraient adoucir un peu les choses», a fait remarquer Michael Niemira. La semaine qui suit Noël compterait pour 16 % des ventes totales du temps des Fêtes aux États-Unis, selon la firme Shopper Trak RCT. On estime également que

61 % des consommateurs américains ont acheté au moins un certificat-cadeau cette année, soit près du double de l'année dernière. Bien qu'ils fassent tinter le tiroir-caisse des commerçants à la minute où ils sont vendus, ces certificats-cadeaux ne sont habituellement pas pris en compte par les analystes américains avant d'avoir été utilisés.

Les résultats d'hier n'ont pas manqué de frapper les esprits dans un pays où la consommation des ménages compte pour 72 % du produit intérieur brut. Cette mauvaise performance semble d'autant plus inquiétante que plusieurs commerçants, sentant le manque d'entrain des clients, n'avaient exceptionnellement pas attendu après Noël pour multiplier les offres de rabais, souvent dès le mois de novembre.

La Bourse de New York a marqué le coup hier en accusant une légère baisse à l'ouverture des marchés après deux jours de congé. Aux alentours de 10h, le Dow Jones avait perdu 55,27 points. L'appréciation des valeurs technologiques a permis plus tard de redresser la situation et de terminer avec de modestes gains. Le Dow Jones a ainsi progressé de 2,36 points (+0,02 %) à 13 551,69 points. Le Nasdaq a quant à lui gagné 10,91 points (0,4 %) à 2724,41 points et le S&P 500, 1,21 point (+0,08 %) en clôturant à 1497,66 points.

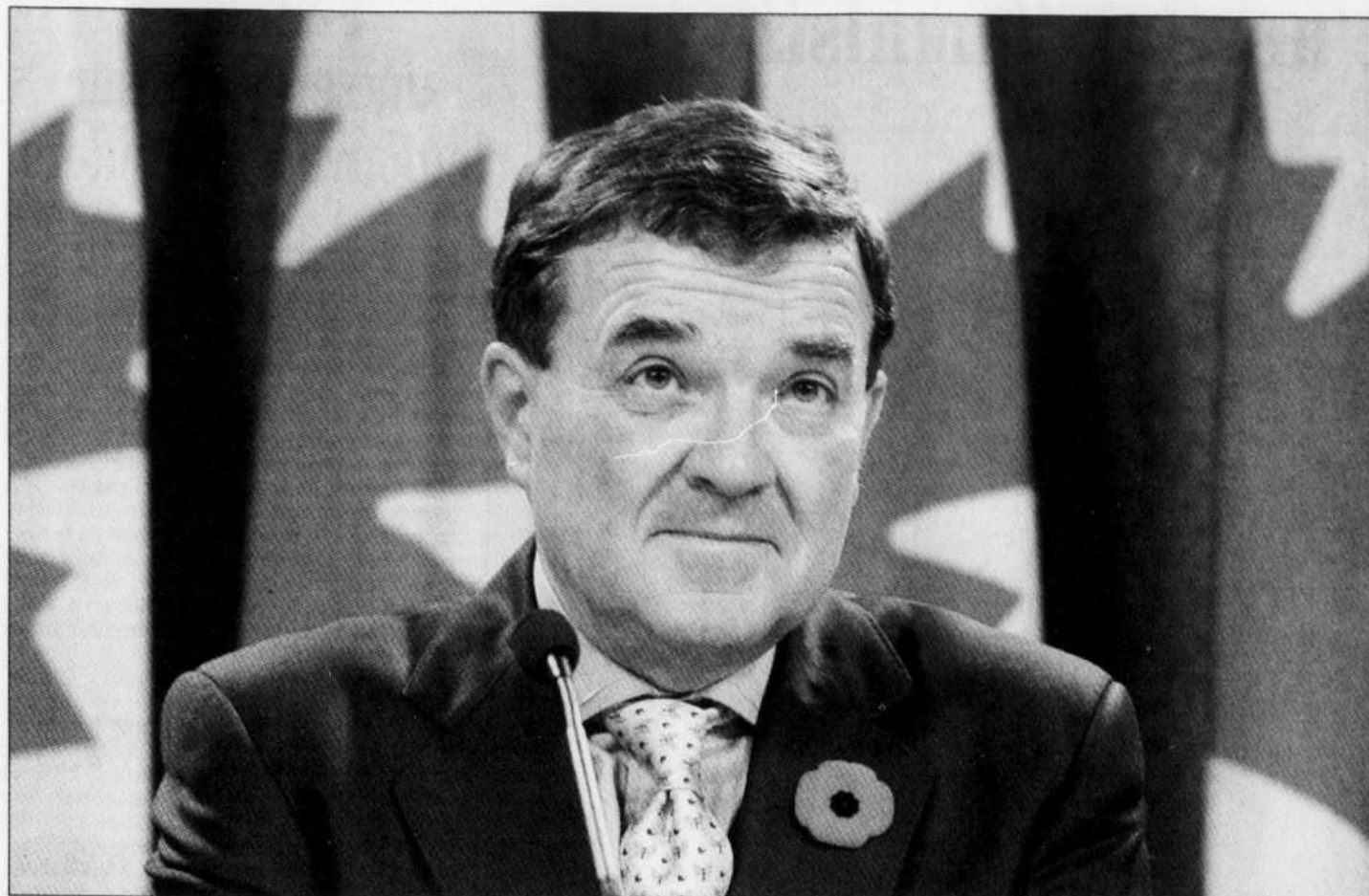
VOIR PAGE B3: SAISON



Hong-Kong: les réserves de change chinoises continuent d'augmenter.

VICTOR FRALLE REUTERS

ÉCONOMIE



Jim Flaherty, ministre des Finances: «Comme l'étoile polaire, nous sommes une lumière brillante que les autres doivent suivre.»

Après 16 années consécutives de croissance

L'économie canadienne pourrait s'essouffler

Le ministre Flaherty reste optimiste

JULIAN BELTRAME

Ottawa — Après 16 années consécutives de croissance économique, la question est de savoir si la fête est terminée.

Loin de là, selon le ministre des Finances, Jim Flaherty. Depuis une mise au point économique le 30 octobre, le ministre parle d'ailleurs de l'économie comme si tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes.

«Comme l'étoile polaire, nous sommes une lumière brillante que les autres doivent suivre», avait déclaré M. Flaherty lors de son bilan automnal et à plusieurs reprises par la suite.

Les chiffres sont effectivement impressionnants. Il s'agit de la deuxième plus longue période de croissance de l'histoire canadienne après celle de 1958 à 1980, le taux de chômage est à son niveau le plus bas en 33 ans, les salaires augmentent deux fois plus rapide-

ment que l'inflation, les surplus fédéraux s'accroissent, la dette diminue et l'inflation est stable et faible.

En plus, le dollar canadien continue de défier la gravité avec une progression de 29 % par rapport à son cousin américain. Déjà en croissance depuis 2002, le huard s'est envolé, partant d'un peu plus de 85 cents US au début de l'année pour atteindre un sommet historique à 110 cents US le 7 novembre.

Même s'il a reculé un peu depuis, plusieurs économistes estiment que le huard continuera de planer près de la parité pour quelque temps. L'analyste de la monnaie américaine, Dennis Gartman, prédit même que le dollar canadien atteindra de nouveau le plateau des 110 cents US avant la fin de 2008.

Toutefois, même le ministre Flaherty concède que des nuages plus gris se rassemblent dans le ciel canadien. Peu d'économistes

vont jusqu'à parler de récession au Canada — deux trimestres consécutifs de croissance négative —, mais 2008 devrait être l'année s'en rapprochant le plus depuis 2001.

«Je m'inquiète du marché de l'immobilier aux États-Unis et de son impact sur la confiance des consommateurs», a admis M. Flaherty à *La Presse Canadienne*. Nous devons nous attendre à une baisse de la demande américaine, ce qui nuira à nos exportations, particulièrement dans les secteurs de l'automobile et de la foresterie.

Le ministre a ajouté que, même si les banques canadiennes ont des bonnes réserves de capitaux, les effets de la crise du papier commercial devraient tout de même se faire sentir au pays. Une entente de principe pour régler les dettes à court terme survenue au mois de décembre devrait toutefois aider à limiter les dommages.

M. Flaherty et le gouverneur de la Banque du Canada, David Dod-

ge, refusent de parler de récession comme si le simple fait de prononcer le mot pourrait en provoquer une.

Le plus près que la Banque du Canada a été de prédire une croissance négative a été pour le dernier trimestre de 2007 quand elle a estimé la progression du produit intérieur brut à 1,8 %, suivi d'une autre hausse anémique de 2,1 % pour les trois premiers mois de 2008.

Toutefois, le 4 décembre, elle a cité des risques de perte pour réduire son taux d'intérêt d'un quart de point. Cette décision n'a pas été interprétée comme un geste de panique — une baisse d'un demi-point l'aurait été —, mais elle a été suffisante pour susciter des questions chez certains économistes après une croissance au troisième trimestre légèrement supérieure aux prévisions.

La Presse canadienne

Le brut remonte

Le cours du baril renoue avec le seuil de 96 \$

New York — Les cours du baril de brut ont touché hier le seuil de 96 \$ pour la première fois depuis décembre à New York, le marché anticipant une sixième baisse de suite des réserves de brut aux États-Unis, premier consommateur mondial d'énergie.

Une intervention militaire turque contre les rebelles kurdes retranchés dans le nord de l'Irak, par où transite le pétrole extrait des champs voisins de Kirkouk, a également contribué à la bonne orientation des cours.

Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» pour livraison en février a clôturé à 95,97 \$, en hausse de 1,84 \$ par rapport à lundi. En séance, il a grimpé jusqu'à 96,54 \$ à moins de trois dollars de son record absolu (99,29 \$ le baril) établi le 21 novembre.

À Londres sur l'Intercontinental Exchange, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en février a terminé à 93,94 dollars, en hausse de 1,24 dollar.

«Les intervenants sont focalisés sur le rapport hebdomadaire de demain [aujourd'hui] qui doit faire état d'un énième recul des stocks de brut après la fermeture de deux terminaux dans le Golfe du Mexique lundi», a expliqué Mike Fitzpatrick, analyste chez MF Global. Publié d'ordinaire le mercredi, le très surveillé rapport hebdomadaire du ministère américain à l'Énergie (DoE) sera publié aujourd'hui en raison des vacances de Noël.

Si une baisse des stocks de brut est confirmée, soit la sixième

de suite, elle pourrait raviver les inquiétudes sur de possibles pénuries de brut cet hiver, période de forte consommation d'énergie.

C'est dans cette optique que les opérations militaires de la Turquie contre les rebelles kurdes du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) retranchés dans le nord de l'Irak, qui pourraient perturber l'approvisionnement de brut, ont rendu le marché «très nerveux», selon William Edwards, analyste au cabinet éponyme.

L'Irak détient les troisièmes réserves pétrolières mondiales et a exporté 1,9 million de barils de brut par jour en septembre contre 1,69 million en août selon le département d'État américain.

«La marmite géopolitique reste brûlante et [pourrait] potentiellement perturber les livraisons de brut irakien», a souligné M. Fitzpatrick. Les tensions entre Ankara et le PKK avaient déjà favorisé en octobre la flambée des cours de l'or noir, leur permettant d'établir un record sur record.

L'explosion d'un oléoduc due à des actes de vandalisme au Nigeria, premier producteur de brut africain, a aussi constitué un autre facteur haussier, selon les analystes.

Enfin, le net recul du dollar, a profité aux marchés pétroliers, libellés dans cette devise.

Les investisseurs qui ne sont pas basés en zone dollar sont en effet attirés par les matières premières, devenues pour eux moins chères. L'euro a de nouveau franchi le seuil de 1,45 \$ hier.

Agence France-Presse

Un responsable de Gazprom contre les intérêts étrangers

Moscou — Un haut responsable du géant gazier russe Gazprom s'est opposé hier à ce que les groupes étrangers explorent les gisements russes, une déclaration jugée «inexacte» par le porte-parole du groupe.

«En ce qui concerne l'exploration des gisements par les compagnies étrangères, notre attitude est négative», a déclaré le vice-président de Gazprom, Alexandre Ananenkov, cité par les agences Interfax et Ria Novosti depuis Novossibirsk (Sibérie). «Je doute qu'il ait pu le dire. Je pense que c'est inexact», a déclaré le porte-parole de Gazprom, Sergueï Koupryanov, sur la radio Echo de Moscou ajoutant qu'il y avait «des exemples d'exploration de gisements en commun».

Selon M. Ananenkov, Gazprom ne veut pas que se répète la situation avec les projets Sakhaline-1 et Sakhaline-2.

«Nous rencontrons des problèmes lorsque les licences d'exploration appartiennent à des groupes étrangers dans le cadre des projets Sakhaline-1 et Sakhaline-2», a souligné M. Ananenkov.

Ces étrangers «ont l'intention de ne rien faire pour les consommateurs russes en Extrême-Orient et veulent vendre du gaz à l'étranger», a-t-il ajouté.

Gazprom a conclu le 18 avril son

entrée en force dans le gigantesque projet gazier et pétrolier Sakhaline 2, ne laissant que la portion congrue aux majors étrangères. Détenant 50 % du capital plus une action, Gazprom a ainsi repris en main ce projet contrôlé jusqu'ici par des compagnies étrangères. Pour ce faire, les trois actionnaires d'origine ont dû accepter une baisse significative de leurs parts : de 55 % à 27,5 % pour l'anglo-néerlandais Shell, de 25 % à 12,5 % pour Mitsui et de 20 % à 10 % pour Mitsubishi (deux maisons de négoce japonaises).

La signature de ce contrat a consacré l'entrée en vigueur d'un pré-accord signé le 21 décembre 2006 au Kremlin en présence du président Vladimir Poutine.

Le projet Sakhaline-1, mené par le groupe pétrolier américain ExxonMobil, deux filiales du pétrolier russe Rosneft, ainsi qu'un consortium de sociétés japonaises, Sodeco, et l'indien ONGC Videsh, s'attire des critiques du gouvernement russe qui l'accuse d'augmenter constamment les dépenses.

Sakhaline-1 qui a de jure le droit d'exporter du gaz entre de facto en conflit avec le gouvernement russe et Gazprom qui tentent de l'empêcher de le faire.

Agence France-Presse

Le salaire des patrons sur le Net

New York — La SEC, le gendarme boursier américain, publie désormais sur internet les rémunérations des patrons des 500 premiers groupes américains — salaires, primes, actions, stock-options, etc. — sur un site créé spécialement à cet effet. Ce site (<http://www.sec.gov/xbri>) réunit une série d'informations jusqu'ici dispersées dans des documents comptables publics mais complexes, a expliqué la SEC dans un communiqué sur son site internet cette semaine.

«Adieu les fournitures de données compliquées qui obligeaient les investisseurs à traquer les avis financiers, relevés obligatoires, annexes et autres documents pour comprendre combien une entreprise paie ses dirigeants», a commenté le président de la SEC Chris Cox dans le communiqué.

Très facile d'emploi, le site indique toutes les formes de rémunérations des patrons et permet de les comparer par montant, secteur d'activité, taille des entreprises, etc. Il comprend aussi les documents annexes où les conseils d'administration expliquent leur décisions sur les rémunérations. Depuis juillet 2006, la SEC oblige les entreprises à publier les rémunérations de leurs cinq dirigeants les mieux payés, mais en fait seuls les spécialistes parvenaient à calculer les totaux. Le site montre ainsi que le mieux payé en 2006, avec 91,4 millions de dollars, a été le p.-d.g. de la banque d'affaires Merrill Lynch, Stanley O'Neal — évincé récemment suite à la crise des crédits subprime qui a plombé la banque. Il a été suivi du p.-d.g. de Viacom, Thomas Freston avec 89,3 millions, et de celui du loueur de voitures Avis Budget avec 64 millions.

Agence France-Presse

Le gouvernement japonais étrangle lui-même la croissance

ROLAND DE COURSON

Tokyo — Le Japon n'avait pas besoin de la crise des crédits à risque subprime pour étouffer sa croissance: le gouvernement s'en est chargé tout seul, en imposant une série de nouvelles réglementations hâtives, populistes et aux effets mal calculés, selon les économistes.

Le gouvernement japonais a récemment revu en nette baisse, à +1,3 % au lieu de +2,1 %, sa prévision de croissance pour l'année budgétaire 2007, qui s'achève le 31 mars prochain. La Banque du Japon et l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) ont elles aussi sabré leurs prévisions pour la deuxième économie mondiale.

Ces révisions s'expliquent par la chute spectaculaire ces derniers mois de l'investissement immobilier, à cause du renforcement, en juin, des contrôles parasismiques obligatoires avant toute mise en chantier. Cette nouvelle loi a été votée sous le coup de l'émotion, après qu'un architecte eut avoué avoir falsifié les plans de dizaines d'immeubles collectifs afin de rogner sur les coûts. Des milliers de personnes ont dû évacuer à la hâte leurs logements menacés d'effondrement à la moindre secousse tellurique moyenne, comme il s'en produit régulièrement au Japon.

Mais les contrôles pour démar-

raconiens et si compliqués qu'il faut plus de deux mois pour obtenir un permis de construire, contre moins de trois semaines auparavant. Du coup, les mises en chantier de logements se sont effondrées de 37 % au troisième trimestre.

«C'est une réaction typiquement japonaise face à une crise», explique Noriko Hama, économiste à l'université Doshisha. «Les gens ne sont pas habitués aux scandales. Donc, quand un scandale survient, ils paniquent et essaient de tuer le problème le plus vite et le plus radicalement possible. Ce faisant, ils trouvent des solutions tellement parfaites qu'elles sont impossibles à mettre en œuvre et au final, le remède au problème devient lui-même un problème».

Le secteur de la construction n'est pas la seule victime de cette tendance à légiférer sans réfléchir aux conséquences.

En décembre 2006, une nouvelle loi a mis à genoux la plupart des sociétés de crédit à la consommation, en limitant drastiquement les taux d'intérêt pratiques et les débiteurs éligibles.

L'exécutif espérait dissuader les consommateurs de se surendetter. Mais la presse rapporte que les ménages les plus en mal d'argent, empêchés par la nouvelle loi de s'adresser aux prêteurs ayant pignon sur rue, se jettent désormais massivement dans les griffes d'usuriers mafieux.

«Les décisions au Japon sont fon-

dées sur des considérations politiques, pas sur la rationalité économique. Protéger le consommateur est toujours une mesure populaire, même si elle revient à étouffer des secteurs importants pour l'économie comme la construction et le prêt à la consommation», déplore dans un rapport Peter Tasker, économiste chez Dresdner Kleinwort.

Travail colossal

C'est dans le même souci de «protéger le consommateur», après un scandale de refus de paiement d'indemnités, que toutes les compagnies d'assurance-vie du Japon ont été forcées par l'Agence des services financiers (FSA), le gendarme redouté du secteur, à rechercher elles-mêmes, parfois sur plus de trente ans, tous les cas éventuels de non paiement injustifié. Un travail colossal qui a pris des mois et nécessité l'embauche de milliers de tâcherons.

«Le coût total de cette mesure pour les assureurs est estimé à environ deux milliards de dollars», explique Ryuji Yasuda, professeur à l'Université Hitotsubashi. «Économiquement, les dégâts sont considérables».

«C'est également désastreux en termes d'image: maintenant, les clients voient un tricheur derrière chaque assureur. Et exiger des compagnies qu'elles recherchent elles-mêmes les anomalies encourage les consommateurs à adopter une attitude irresponsable. Partout ailleurs, c'est au client de réclamer s'il veut être payé. Les consommateurs sont protégés au Japon», tempête-t-il.

Agence France-Presse

SAISON

SUITE DE LA PAGE B 1

Situation similaire au Canada

En comparaison, les consommateurs canadiens semblent moins éprouvés économiquement que les Américains, mais cela ne les empêche pas de montrer eux aussi des signes de fatigue. En attendant des statistiques plus précises sur leurs dépenses du temps des Fêtes, on peut s'en remettre au portrait de la situation du commerce de détail au 31 octobre tel que dressé vendredi par Statistique Canada. On y voit que la consommation stagne au Canada depuis quelques mois après avoir connu une forte augmentation depuis 2004.

Un sondage de la firme Deloitte dévoilé au début du mois disait que les Canadiens n'entendaient pas dépenser plus durant le temps des Fêtes cette année qu'en 2006. Au Québec, la proportion des consommateurs qui prévoient dépenser plus (24 %) était équivalente à ceux qui entendaient réduire leurs dépenses.

Comme les Américains, les Canadiens semblent avoir eu tendance à attendre encore plus qu'auparavant

à la toute dernière minute avant d'acheter leurs cadeaux. L'association Paiement direct INTERAC a rapporté hier avoir enregistré le plus de transactions le vendredi 21 et le dimanche 23 décembre.

La saison de la chasse aux rabais d'après-Noël s'est ouverte hier avec le traditionnel *boxing day*. Cette période représente ici aussi la dernière occasion qu'ont les commerçants de tirer profit de l'esprit des Fêtes. Un sondage Omnitel, commandé par la compagnie de crédit Visa Canada et dévoilé lundi, les avait prévus de ne pas nourrir trop d'espoir, du moins pour la première journée. Moins d'un Canadien sur quatre, et seulement un Québécois sur six, prévoient en effet se lancer à l'assaut des magasins dès hier, soit la plus faible proportion depuis la première enquête en 2002. «Après plusieurs semaines passées à courir les cadeaux de Noël, il semble que plusieurs clients souhaitent maintenant passer un peu de temps avec leurs familles et leurs amis», avait alors constaté une directrice de la compagnie, Tania Freedman.

Le Devoir Avec l'Agence France-Presse

LE MONDE

50 000 prisonniers en majorité sunnites

Bagdad adopte une loi d'amnistie

PETER GRAFF

Bagdad — Le gouvernement irakien a approuvé hier un projet de loi d'amnistie générale de plusieurs milliers de prisonniers détenus par l'armée américaine et par les autorités irakiennes avec l'objectif de dynamiser le processus de réconciliation nationale.

Les forces américaines et les autorités irakiennes détiennent chacune quelque 25 000 prisonniers, appartenant pour l'essentiel à la communauté sunnite, qui ont combattu dans les rangs de l'insurrection. Le renforcement des opérations de sécurisation de Bagdad et dans la province d'Anbar ont sensiblement accru la population carcérale cette année.

Les détails du projet de loi, dont le nombre de prisonniers concernés par cette grâce, n'ont pas été rendus publics dans l'immédiat. Et les représentants de la communauté sunnite, qui réclamaient cette amnistie, ont dit qu'ils réservaient leur jugement.

«Le gouvernement a adopté un projet de loi d'amnistie générale qui définira les personnes admissibles à une libération de prison, qu'elles soient détenues par les Irakiens ou par les Américains», a dit le porte-parole du gouvernement, Ali al-Dabbagh.

Sadik al-Rikabi, conseiller du premier ministre Nouri al-Maliki, a toutefois déclaré que le projet de loi concernait les prisonniers détenus par les autorités irakiennes, pas les prisonniers gardés par les forces américaines.

La libération des prisonniers est une des exigences principales du Front de la concorde, principale organisation politique sunnite qui a quitté en août dernier le gouvernement dominé par les chiïtes.

La réconciliation

Dhafer al-Ani, un des hauts responsables de ce mouvement, a déclaré que le Front de la concorde attendra de disposer des détails du projet de loi avant de se prononcer. «Nous n'avons pas vu les détails de ce projet. Nous attendons son passage au Parlement pour l'étudier de près. Nous espérons qu'il couvrira la majorité des prisonniers et qu'il ne sera pas limité à un petit nombre d'entre eux», a-t-il dit. «De manière générale, nous espérons de cette mesure une indication sur les bonnes intentions du gouvernement à l'égard d'une normalisation des relations avec le Front de la concorde», a-t-il ajouté.

Au début du mois, le conseiller national à la sécurité, Mouaffak al-Roubaï, avait décrit ce projet de loi comme un outil visant à dynamiser le processus de réconciliation nationale entre chiïtes, majoritaires en Irak, et sunnites.



Des prisonniers étaient en route pour le quartier général de l'armée irakienne hier à Bakouba.

Selon le capitaine de corvette Kenneth Marshall, porte-parole de l'armée américaine en Irak, les forces américaines ont relâché 1200 détenus depuis le début du mois de décembre, contre 600 nouvelles arrestations.

Les détenus sous garde américaine relèvent de la résolution 1546 adoptée en 2004 par le Conseil de

sécurité de l'ONU, qui encadre la Force multinationale et la mission américaine en Irak. Elle permet aux forces américaines de détenir des prisonniers aussi longtemps qu'ils seront considérés comme une menace à la sécurité.

Reuters

CORÉE DU SUD

Feu vert à une enquête sur le nouveau président

Séoul — Le gouvernement sud-coréen a annoncé hier qu'il avait donné son feu vert à la nomination d'un enquêteur spécial chargé d'examiner les accusations de fraude à l'encontre de Lee Myung-bak, vainqueur de l'élection présidentielle du 19 décembre.

Le président élu, qui doit prendre ses fonctions le 25 février, est soupçonné d'être lié à la compagnie d'investissement BBK, au centre d'une affaire de fraude et de détournement qui aurait lésé quelque 5000 investisseurs pour un montant total dépassant les 60 millions.

Lee Myung-bak, ancien président du groupe Hyundai, proteste de son innocence. Le 5 décembre, la justice lui a donné une première fois raison en le blanchissant de toute implication dans des activités criminelles. Mais la diffusion, quelques jours avant le scrutin présidentiel, d'un enregistrement vidéo remontant à sept ans a conduit ses adversaires à l'accuser d'avoir menti à propos de son rôle.

Candidat de la droite sud-coréenne, Lee Myung-bak a été largement élu le 19 décembre sur un programme de relance de l'économie au moyen de dérèglementations et de durcissement des relations avec le voisin du Nord. Des membres de son parti, le Grand Parti national, ont demandé au président sortant Roh Moo-hyun et à son gouvernement orienté à gauche d'empêcher l'ouverture de cette information préliminaire pour le bien de l'unité de la nation. Mais Roh, de concert avec la Cour suprême, devrait nommer un enquêteur spécial début janvier.

Il semble toutefois improbable que la procédure puisse aboutir avant l'investiture de Lee, à partir de laquelle il bénéficiera de l'immunité accordée aux présidents. L'affaire pourrait cependant avoir une influence sur les élections parlementaires d'avril prochain. — Reuters

Des missiles russes en Iran

Téhéran — L'Iran a conclu un accord avec Moscou pour l'acquisition du nouveau missile soviétique S-300, a déclaré hier le ministre iranien de la Défense, Mostafa Mohammad Najjar. «Le système S-300, aux termes d'un contrat passé précédemment avec la Russie, sera livré à l'Iran», a-t-il dit. «Le calendrier de livraison [...] sera annoncé ultérieurement», a-t-il ajouté. La Russie a annoncé il y a quelques mois la conclusion avec Téhéran d'un contrat de livraison de missiles tactiques soviétiques TOR-M1, un marché critiqué par les Occidentaux. — Reuters

LES PETITES ANNONCES

AVIS DE DÉCÈS

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

PRÈS MÉTRO FRONTENAC
Sheppard et Sherbrooke
4 1/2 à céder pour le 1^{er} février. 3^e étage d'un cinq logements. 800 \$/mois. Entièrement rénové. Chiens non permis.
Pour plus d'information, contactez Alain : 514 915-0426

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

IDÉAL PIED-À-TERRER À MTL
Rue Hochelaga, quelques rues du tunnel H-Lafontaine. Bus à la porte. Rénovation de qualité supérieure : céramique, plancher terrazo.
Tout inclus 5 électros, a/c, chauffage électrique, 4 1/2 Meublé. 1000\$. Non-meublé: 750\$ 514 945-1030

LACHINE - 32e AVE
3 1/2 - 575\$ (lévr) - 4 1/2 - 675\$ Chauffés. Eau ch. Rénovés. Asc. Pr tout. Pas d'animaux. Stat. disp. 514 383-4779

MÉTRO PARC - 3 1/2
Frigo, poêle, rideaux, sécuritaire. Impeccable, ensoleillé, balcon. Pas d'animaux. Tous les services. Libre imm. N-Fum. Bus 80 coin. 490\$/m 514 271-3208

PLATEAU SUPERBE GR. 5 1/2
Métro. Parc Lafontaine. bois/céram. Stat. poss. 1250\$/m 514 367-7368

PLATEAU, 300 St-Joseph c. 4 1/2 neuf, a/c, t. les entrées, pl. bois franc, 2 ch. fermées. 514 969-7282

VILLERAY - 5 min. métro
5 1/2 r de c. + s.-s. rénové. 3 c.c., 2 s. de b. Pano. Libre. 11500\$ 514 234-0827

161
SOUS-LOCATION

MARCHÉ MAISONNEUVE
4 1/2 meublé équipé. Métro Viau 800\$/mois 514 259-6682

PLATEAU - DE LANAUDIÈRE
5 1/2, ensoleillé, tranquille. Libre. 800 \$ 514 772-8046

164
CONDOMINIUMS À LOUER

ILES DES SOEURS - Vosges-
5 pces. Plein sud, loyer, garage. 5 élect. 1600\$/m 514 510-0708

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

***** PARIS XV - 77 *****
Superbe 2 1/2 (Champ-de-Mars) 1^{er} rénové et équipé, très ensoleillé. Sur jardin Sem/mois 514 272-1803

À PARIS - Montmartre
Près des vignes, charmant apt. 3 pièces, tout équipé. 1 4 4 pacs. Sem/mois. 450-677-3727

À PARIS - Marais 400 euros/sem
Provence - Toulon 400 euros/sem xyz.ap@yahoo.fr

Journée portes ouvertes
le 10 janvier 2007
à la clinique Bois-de-Boulogne

ALGORITHME Pharma

Nous recherchons des hommes et femmes, non-fumeurs ou ex-fumeurs de 65 ans et plus.

Appelez maintenant!
(514) 381-2546 (ALGO)
www.algopharm.com

450
EMPLOIS DIVERS

450
EMPLOIS DIVERS

450
EMPLOIS DIVERS

450
EMPLOIS DIVERS

176
CHALET À LOUER

LAC DES DEUX-MONTAGNES
Bate de Carillon, 1 hre de Mtl. Petit chalet rustique, 1 c.c., foyer. Une nature étonnante. 700\$/m 2 500\$/saison (déc.-avr.) 514 945-1030

SAINTE-ANNE-DES-LACS
Roc chalet suisse, 3 1/2 lumineux. Meublé, chauffé, comb. légit. Calme, pleine nature. 50 min. Mtl. 1000\$/pers. seule ou couple. 1er janv au 31 mars. 450 224-0189

VILLAGE ST-SAUVEUR, suisse,
2 min. pentes, superbe 6^{1/2}, 3ch. 2 étages, meublé, foyer, thermopompe, saisonnée. 514 771-5229

201
PROPRIÉTÉS COMMERCIALES

AUBERGE Victorienne MATANE
www.aubergelasseigneure.com
Pour info demandez Guy 418 562-0021

307
LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142 4487 de la Roche/Mt-Royal

325
INSTRUMENTS DE MUSIQUE

FLÛTE À BEC TËNOR MOECK 249 ROTTENBURG
Flauto dolce, en érable. Comme neuve ! Évaluée à 475 \$ par Twigg Musique. Prix: 375 \$, négo. 514 936-3739 ou 514 616-0350

530
COURS

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL
Avec l'auteure, Sylvie Massicotte www.sylviemassicotte.qc.ca
Info / inscriptions : 450 247-0489

542
MASSOTHÉRAPIE

SERVICE PERSONNEL MEILLEURS MASSAGES À LONGUEUIL 450-321-0084

575
DÉMÉNAGEMENTS

G. JODOIN TRANSPORT INC.
Assurances. 514 253-4374

695
AUTOMOBILES

AUBAINE DOIT VENDRE! HYUNDAI ELANTRA GL 2005
27 000 km, noire, 5 portes, 5 vitesses, 8 pneus, garantie jusqu'en 2010. 9 200 \$ Renseignements : 514 919-1739

Léopold Camirand
1924-2007

Au Manoir Soleil de Chambly, le jeudi 20 décembre 2007, à l'âge de 83 ans, est décédé monsieur Léopold Camirand, époux de madame Hélène Valois.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Pierre (Louise Morin), Benoit (Diane Blais), Jules (Carole Taillefer), ses petits-enfants Stéphanie, Charles Etienne, Viviane, Geneviève, Francis et Bruno, sa sœur Louise Benoit, beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, ainsi que de nombreux autres parents et amis(es).

Ingénieur de formation, monsieur Camirand fut le président fondateur de MULCO Inc. dont le siège social était à St-Hubert.

La famille vous accueillera le vendredi 28 décembre 2007, de 14 à 17 heures et de 19 à 22 heures, et le samedi 29 décembre dès 10 heures, au complexe :

YVES LÈGARÉ
Alfred Dallaire

2750, boul. Marie-Victorin Est, Longueuil
www.adyl.com • 514 595 1500

Les funérailles auront lieu le samedi 29 décembre, à 13 heures, en l'église Ste-Famille, 560 Marie-Victorin, Boucherville.

Pour honorer sa mémoire, des dons à la Société Alzheimer Rive-Sud seraient appréciés.

necrologie@lememoriel.com
2190, rue Mont-Royal Est
Montréal (Québec) H2H 1K3
(514) 525-1149
Télécopieur : (514) 525-7999
www.lememoriel.com

Pour publication section décès

le mémoriel

Tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **514-985-3322**
Télécopieur: **514-985-3340**
petitesannonces@ledevoir.com

FAITES UN DON... POUR AIDER CEUX QUI AIDENT

La Fondation Baluchon Alzheimer
aide les familles ayant un membre atteint de la maladie d'Alzheimer

Utilisez les cartes dans les maisons funéraires. Nous enverrons votre message de sympathie à la famille éplorée.

Renseignements : (514) 762-2667

Un don d'espoir pour la vie

Armée de Salut
1-877-488-4222
www.armeedesalut.ca

Donnez. On peut faire plus encore.

Centraide
du Grand Montréal

LE MONDE

Les vacances de M. Sarko

Les largesses d'un ami millionnaire du président sont dénoncées de toutes parts

Paris — Le voyage offert par un important homme d'affaires français pour des vacances, très médiatisées, de Nicolas Sarkozy en Égypte a provoqué une nouvelle fois la polémique autour des vacances «pipole» du président de la République.

M. Sarkozy s'est envolé mardi à destination de Louxor, dans le sud de l'Égypte, à bord d'un jet privé mis à sa disposition par son ami Vincent Bolloré, homme d'affaires dont le groupe est très présent dans les médias.

Les largesses de l'ami millionnaire du président — qui lui avait déjà offert voyage et séjour sur son yacht à Malte juste après sa victoire à la présidentielle, en mai — ont réveillé l'opposition, qui dénonce la proximité du chef de l'État avec les milieux d'affaires.

De leur côté, des commentateurs pointaient la fascination du président pour les «paillettes» et le luxe, avec séjour dans un palace cinq étoiles et liaison affichée avec l'ex-top model Carla Bruni.

Mardi, le socialiste Arnaud Montebourg, grand pourfendeur des pratiques présidentielles depuis l'ère Chirac, s'interrogeait «sur les contreparties que M. Bolloré, homme d'affaires rusé, est en droit d'attendre».

Hier, le porte-parole du Parti socialiste, Benoît Hamon, renchérisait. «Comment M. Bolloré a-t-il réussi en affaires? En faisant de bons investissements. Eh bien aujourd'hui, il continue de faire des investissements et Nicolas Sarkozy est pour M. Bolloré un bon investissement.»

Et de dénoncer la proximité du président avec des personnalités «qui détiennent des journaux, des télévisions», allusion à M. Bolloré, dont le groupe se diversifie dans les médias, comme à Martin Bouygues, autre ami personnel du président et propriétaire du groupe TF1, qui détient la première chaîne de télévision française.

«Je ne lui reproche pas d'aller où il veut avec qui il veut, mais le fric dépensé, et avec une telle publicité,

c'est une vraie provocation, au moment où il demande aux gens de se serrer la ceinture», a tonné Alain Krivine, fondateur du parti d'extrême-gauche LCR (Ligue communiste révolutionnaire).

Le Parti communiste français (PCF) a pour sa part appelé le président à «un peu de tenue», jugeant indigne son comportement de «clinquant milliardaire».

Fidèle à sa politique de mutisme sur les affaires «privées», l'Élysée se refuse à tout commentaire. Mais un proche du chef de l'État, Patrick Balkany, a voulu minimiser l'affaire, comparant sur la radio RTL ce voyage en jet privé à «un ami qui vous [prête] sa voiture». M. Bolloré a «une énorme fortune qu'il a faite seul, l'État n'intervient en rien dans ses affaires», a assuré le

«Nicolas Sarkozy cherche-t-il à nous éblouir ou à s'éblouir lui-même?»

député UMP (droite, au pouvoir).

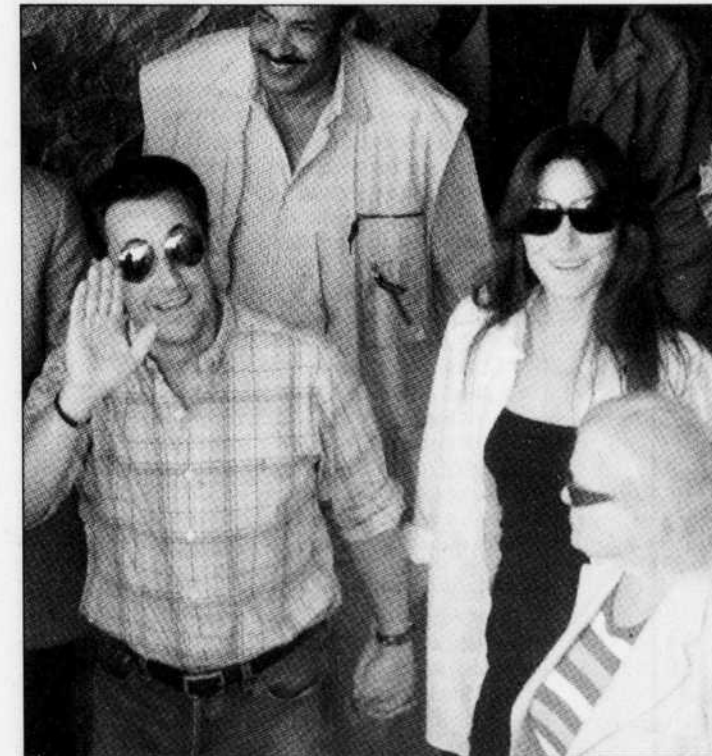
Mardi, Luc Chatel, secrétaire d'État au Tourisme, avait estimé qu'il n'y avait pas matière à polémique. «Le président a montré son engagement au service des Français [et] a aussi droit à une vie privée, le droit de prendre quelques jours de repos», avait-il plaidé.

Les éditorialistes se sont emparés de ce nouvel épisode du feuilleton présidentiel. Relevant la «fascination du président pour les paillettes et la "jet-set"», le quotidien de référence *Le Monde* insistait sur «la distance qui doit exister entre un homme qui incarne l'État et un groupe socioprofessionnel, quel qu'il soit».

«Il y a dans ces vacances présidentielles très «nouveau riche» un évident manque de décence», jugeait le quotidien régional *Midi Libre*.

«Qu'importe la forme. Ce sont le fond et les résultats qui comptent», assure de son côté *L'Est républicain*, tandis qu'un autre quotidien régional, *La République du Centre*, s'interrogeait: «Nicolas Sarkozy cherche-t-il à nous éblouir ou à s'éblouir lui-même?»

Agence France-Presse



Nicolas Sarkozy semble goûter ses vacances en Égypte en compagnie de Carla Bruni.

Deux employées de MSF sont enlevées en Somalie

Bosasso — Les forces de sécurité somaliennes encerclaient hier les ravisseurs de deux employées de Médecins sans frontières (MSF), une Espagnole et une Argentine enlevées dans la région autonome du Puntland, dans le nord-est de la Somalie.

«La police a capturé deux des ravisseurs après une fusillade très nourrie et les autres sont encerclés», a déclaré le ministre du Commerce du Puntland, Abdichamad Yousouf Abouane.

On ignore tout du sort des deux travailleuses humanitaires — un médecin et une infirmière — que des témoins avaient initialement présentées comme étant toutes deux espagnoles.

Le vice-président de la région du Puntland, Hassan Dahir Afkura, a exclu de son côté toute négociation avec les ravisseurs. «Les enlèvements sont devenus une véritable industrie au Puntland», a-t-il déploré. «Nous ne dialoguerons pas

avec les ravisseurs, nous utiliserons la force pour libérer les otages.»

L'enlèvement s'est déroulé dans la ville portuaire de Bosasso, alors que les deux employées de MSF se rendaient en voiture à l'hôpital local.

«Six hommes armés de mitraillettes se sont approchés et nous ont barré la route», a rapporté leur chauffeur somalien, qui a requis l'anonymat. «Ils m'ont frappé violemment et ont emmené les femmes dans leur voiture.»

Les autorités locales ont aussitôt lancé des policiers à la poursuite des assaillants qui ont été rattrapés. Une fusillade a éclaté, on rapporte des témoins.

L'ambassadeur d'Espagne au Kenya, Nicolas Martin Cinto, a affirmé pour sa part que les ravisseurs du D' Mercedes Garcia, une Espagnole, et de l'infirmière argentine Pilar Bouza s'étaient rendus à l'agence de presse espagnole Efe. — Reuters

Paris demandera leur extradition

Les Français de l'Arche de Zoé sont condamnés à huit ans de prison

N'Djamena — Les six Français de l'Arche de Zoé ont tous été condamnés hier à la même peine, huit ans de travaux forcés, par la Cour criminelle de N'Djamena, qui les a jugés coupables d'avoir tenté d'enlever 103 enfants au Tchad afin de les emmener en France il y a deux mois.

Le président de l'association, Éric Breteau, son assistante Emilie Lelouch, les logisticiens Alain Pélégat et Dominique Aubry, le médecin Philippe Van Winkelberg et l'infirmière Nadia Merimi ont été reconnus coupables de «tentative d'enlèvement de 103 enfants tendant à compromettre leur état civil» et de «grivèlerie».

Mahamat Dagot, un chef de quartier de Tiné, ville frontalière du Soudan, et Souleïmane Ibrahim Adam, un Soudanais qui a servi d'intermédiaire dans la région d'Adré, autre localité de l'extrême est du Tchad, ont été jugés coupables de «complicité de tentative d'enlèvement d'enfants» et, bénéficiant de «larges circonstances atténuantes», ont échappé de quatre ans de prison ferme.

Enfin, le maire et le secrétaire général de la mairie de Tiné, Sinié Amadou Nassour et Ahmat Harane Gnoye, ont été acquittés après avoir été mis hors de cause à la barre par Éric Breteau. Ce dernier, tout comme Souleïmane Ibrahim Adam, a également été jugé coupable de «faux et usage de faux en écritures publiques». Les huit coupables ont été condamnés à verser aux familles des 103 enfants un total de 6,3 millions d'euros de dommages et intérêts.

A l'énoncé du verdict par le président de la cour, Ngarhondo Djidé, après trois heures d'attente dans une salle d'audience bondée et à la lumière de néons, les Français ont paru sonnés. L'infirmière Nadia Merimi a fondu en larmes dans les bras de son avocat français, M^r Mario Stasi.



Emilie Lelouch et Alain Pélégat à leur sortie du tribunal hier, à N'Djamena.

LUC NAGO REUTERS

Les condamnés sont repartis en fourgon cellulaire vers la maison d'arrêt. Main dans la main, Éric Breteau et Emilie Lelouch portaient à nouveau le pantalon de sapeur-pompier et le gilet bleu estampillé Children Rescue, nom de leur opération au Tchad, qu'ils avaient abandonnés le temps du procès.

Les Français avaient été arrêtés le 25 octobre à Abéché, principale ville de l'Est tchadien, alors qu'ils s'approprièrent à embarquer 103 enfants à bord d'un Boeing 757 afin de les emmener en France, où les attendaient des familles d'accueil. L'opération avait été condamnée par Paris et N'Djamena.

Dans la matinée, la défense des dix accusés avait plaidé l'acquiescement tandis que le procureur général Beassoum Ben Ngassoro re-

querrait entre sept et onze ans de travaux forcés pour chacun des six Français, des peines plus légères pour les deux intermédiaires et l'acquiescement des deux responsables de la mairie de Tiné.

Intervenant en dernier, Éric Breteau, qui avait pris en main sa défense dès vendredi à l'ouverture du procès, a pour la première fois esquissé de timides regrets. «Nous avons toujours recherché des orphelins du Darfour», région soudanaise voisine en guerre civile, a-t-il réaffirmé.

Si les 103 enfants «sont Soudanais [...], nous les avons privés d'un avenir meilleur», a-t-il dit. «S'ils sont Tchadiens et qu'on nous a mentis, si nous les avons séparés de leurs familles, nous sommes navrés, sincèrement désolés, car nous n'avons jamais voulu les séparer des familles.»

«Je suis scandalisé par l'uniformité de la peine» contre les six Français, a déclaré leur avocat tchadien, Jean-Bernard Padaré. Sa consœur française Céline Lorenzon a annoncé qu'elle allait «faire revoir la peine en France puisque les travaux forcés n'existent pas».

Le ministère français des Affaires étrangères a fait savoir que Paris demanderait «aux autorités tchadiennes le transfèrement en France des condamnés» pour qu'ils y purgent leur peine, conformément à une convention de coopération judiciaire de 1976. De source diplomatique à N'Djamena, on affirme que ce rapatriement pourrait survenir «très rapidement».

Agence France-Presse et Reuters

L'indépendance du Kosovo fait des vagues

Belgrade est prête à renoncer à l'UE

Belgrade — Le Parlement serbe a adopté hier à une écrasante majorité une résolution pouvant conduire Belgrade à renoncer à l'intégration européenne si les Occidentaux reconnaissent l'indépendance du Kosovo, qui semble inéluctable.

A l'issue de près de huit heures de débat, 220 députés ont voté pour, 14 ont voté contre et trois se sont abstenus.

D'inspiration nationaliste, elle est le résultat d'un compromis entre le Parti démocratique (DS) du président pro-européen Boris Tadic et le Parti démocratique de Serbie (DSS) du premier ministre nationaliste Vojislav Kostunica. Elle permet aux deux principales formations de la coalition au pouvoir de préserver leur unité avant la présidentielle du 20 janvier.

«Les accords internationaux que la Serbie signe, y compris l'Accord

de stabilisation et association avec l'UE, doivent tenir compte du maintien de la souveraineté et de l'intégrité territoriale du pays», souligne un des principaux articles de la résolution.

L'Accord de stabilisation et association, premier pas vers l'adhésion à l'UE, a été paraphé début novembre et la Serbie pourrait le signer le mois prochain, Bruxelles étant disposée à accélérer son intégration à l'Europe des 27.

L'UE espère éviter que la perte du Kosovo provoque une poussée nationaliste en Serbie susceptible d'empêcher la réélection de M. Tadic à la présidentielle.

Les Albanais du Kosovo, soutenus par Washington et les principaux pays européens, devraient

proclamer au début de l'année prochaine l'indépendance de la province serbe administrée par l'ONU depuis la fin du conflit de 1998-99 et sur laquelle Belgrade n'exerce plus aucun contrôle.

«La Serbie est déterminée à trouver une solution pour le Kosovo»

Mais la résolution reste suffisamment vague pour permettre diverses interprétations, et le président Tadic a considéré qu'elle ne remettait pas en cause l'intégration de son pays à l'Europe, qui pour lui demeure prioritaire.

La résolution constitue une «feuille de route» à appliquer en cas d'indépendance du Kosovo et stipule que Belgrade réexaminera ses relations avec les pays ou organisations qui la reconnaissent.

«Si certains pays en viennent à penser qu'ils nous ont estropié avec

l'indépendance unilatérale du Kosovo, la Serbie doit leur montrer que cette indépendance unilatérale n'est qu'une création fantôme qui doit disparaître», a dit M. Kostunica devant le Parlement.

«La Serbie est déterminée à trouver une solution pour le Kosovo grâce à des négociations et à un compromis, le seul moyen de résoudre le problème», a-t-il ajouté.

Au passage, il s'en est vivement pris aux États-Unis, «autrefois symbole de la liberté et devenus à propos du Kosovo symbole d'une politique de force».

La résolution rejette le projet de l'UE d'envoyer une mission civile au Kosovo pour y prendre la relève de l'ONU et affirme qu'elle doit au préalable faire l'objet d'une décision au Conseil de sécurité de l'ONU.

Agence France-Presse

La justice italienne conclut son enquête

140 mandats d'arrêt contre des personnes ayant pris part au Plan Condor

La justice italienne vient de délivrer 140 mandats d'arrêt contre des personnes ayant pris part au Plan Condor mis sur pied dans les années 1970 et 1980 par les dictatures d'Argentine, du Chili, du Paraguay, du Brésil, de Bolivie et d'Uruguay pour éliminer toute opposition politique.

L'enquête de la justice italienne a été déclenchée à la fin des années 1990 par des plaintes de familles de Sud-Américains d'origine italienne à la suite de la disparition de leurs proches.

Au Brésil, 13 personnes sont accusées de la disparition, en 1980, des Italo-Argentins Horacio Domingo Campiglia et Lorenzo Imael Vinas, a indiqué l'avocat brésilien Jair Kriskche, qui collabore avec le procureur ayant lancé les mandats d'arrêt au tribunal de Rome, Giancarlo Capaldo. Les ministères de la Justice et des Affaires étrangères brésiliens ont dit hier n'avoir reçu aucune information officielle.

Les défenseurs brésiliens des droits de l'homme se sont félicités des mandats d'arrêt contre des responsables de la dictature (1964-

85) mais ont déploré l'absence de punition des coupables au Brésil en raison d'une loi d'amnistie.

Le quotidien de Brasilia, *Correio Braziliense*, a publié hier le nom des 13 Brésiliens — dont six sont déjà décédés — parmi lesquels l'ancien président Joao Baptista Figueiredo. Quatre sont en vie et on est sans nouvelles de trois autres, d'après le journal.

M. Kriskche, directeur également du Mouvement justice et droits de l'homme, a confirmé le nom des Brésiliens et s'est félicité de la décision italienne. «Il y a aujourd'hui 27 ans et six mois qu'ils ont disparu et que nous luttons dans l'espoir qu'un jour justice soit faite et pour en savoir un peu plus sur cette sombre période», a-t-il dit.

Mais il a déploré le fait que les coupables ne puissent pas être condamnés à des peines de prison au Brésil puisque, en 1979, ce pays a voté une loi d'amnistie générale qui a permis aux exilés politiques de rentrer et aux responsables de la répression de ne pas subir de sanctions.

Le gouvernement a recensé of-

ficiellement 357 victimes des années de dictature au Brésil, mais ce chiffre est contesté par l'ONG Tortura Nunca Mais (Plus jamais la torture) qui parle de 480 morts et disparus.

Les autorités brésiliennes ont pour leur part fait savoir hier qu'elles attendaient toujours la notification des mandats d'arrêt. Elles ont d'ores et déjà tenu à faire savoir que les ressortissants brésiliens mis en cause dans ce réseau de chasse aux militants de gauche ne pouvaient être extradés pour être jugés à l'étranger.

La quasi-totalité des personnes figurant sur la liste du magistrat italien vivent en Amérique latine et plusieurs sont déjà détenus dans le cadre d'enquêtes sur le Plan Condor.

L'un des suspects, Nestor Jorge Fernandez Troccoli, un ancien membre des services secrets uruguayens, a été arrêté dans le sud de l'Italie, ont rapporté lundi les agences de presse italiennes Ansa et Agi.

Les mandats visent 13 Brésiliens, ainsi que des Argentins,

des Boliviens, des Chiliens, des Paraguayens et des Péruviens. Tous sont soupçonnés de complicité dans la mort de 25 Italiens tués en Amérique latine par les régimes militaires dans les années 1970.

En vertu du droit italien, les magistrats italiens peuvent enquêter sur des meurtres d'Italiens à l'étranger.

«Il n'est pas possible d'extrader des citoyens brésiliens pour qu'ils soient jugés à l'étranger. On peut demander qu'ils soient arrêtés ici, mais cela dépendra de ce que décidera le système judiciaire brésilien», disait un porte-parole de la police fédérale hier à Brasilia.

Le Brésil a vécu sous une dictature militaire entre 1964 et 1985, mais, contrairement à ce qui s'est passé ensuite au Chili et en Argentine, les civils revenus au pouvoir n'ont pas vraiment cherché à traîner devant les tribunaux les militaires accusés d'atteintes aux droits de l'homme.

Agence France-Presse et Reuters

CULTURE

Les étrangers dopent le marché de l'art aux États-Unis

ULA ILNYTZKY

New York — Pendant que les marchés financiers tremblent, celui de l'art affiche une santé florissante en cette fin d'année aux États-Unis, grâce notamment aux acheteurs étrangers encouragés par la faiblesse du dollar.

La saison automnale des ventes aux enchères a été marquée par une robustesse des prix dans la plupart des catégories. Les œuvres contemporaines et d'après-guerre s'en sont particulièrement bien sorties et plusieurs records ont été établis, générant des milliards de dollars pour des maisons telles que Sotheby's. Si de solides gains ont été au rendez-vous, les commissaires-priseurs ont aussi été exposés à une volatilité des prix quand les résultats des ventes ne correspondaient pas aux attentes.

Les experts attribuent cette santé à la faiblesse du billet vert. Au cours des cinq dernières années, des acquéreurs fortunés originaires de Russie, de Chine, d'Inde et du Moyen-Orient, qui n'étaient pas associés à l'univers des collectionneurs d'art, ont contribué à alimenter le marché. Ces acheteurs, qui n'ont pas été affectés par les incertitudes de l'économie américaine, ont payé des sommes astronomiques pour des œuvres d'art.

Une peinture d'Andy Warhol — *Green Car Crash (Green Burning Car 1)* — a trouvé preneur pour plus de 71 millions de dollars chez Christie's lors d'enchères qui ont rapporté en mai près de 385 millions de dollars au total. Un Matisse, *L'Odalisque, harmonie bleue*, a été adjugé 33,6 millions de dollars lors d'une autre vente chez Christie's en novembre, qui a totalisé près de 400 millions de dollars. Une statuette de huit centimètres en pierre de magnésite, *La Lionne de Guennol*, vieille d'au moins 5000 ans, est partie en décembre pour 57 millions de dollars.

Le marché de l'art n'est cependant pas immunisé contre les turbulences. Sotheby's a reçu une claque

en novembre à l'occasion d'une vente d'œuvres modernes et impressionnistes: un tableau de Vincent Van Gogh — *Les Champs (Champs de blé)*, estimé entre 28 et 35 millions de dollars — lui est resté sur les bras et nombre d'autres œuvres se sont vendues en deçà des estimations. L'action Sotheby's a plongé ce jour-là de 28 %.

«Si vous tentez de vendre [une œuvre] deux fois le prix qu'elle vaut, le marché va dire non», observe Ian Peck, directeur général d'Art Capital Group, ajoutant avoir appris que le Van Gogh avait été plus tard vendu en privé pour quelque 20 millions de dollars. «Dans un délai de 12 mois, nous saurons [si] une récession se produit ou pas sur le marché de l'art américain», ajoute-t-il.

Optimiste quant à la capacité du marché à surmonter la crise, Ian Peck remarque que sa firme a observé une pointe dans les demandes de prêt pour l'acquisition d'œuvres d'art.

«Si vous regardez autour de vous, particulièrement à New York, il semble que tout le monde soit milliardaire», souligne David Nash, de Mitchell-Innes & Nash, galerie spécialisée dans les maîtres impressionnistes, modernes et contemporains.

Des œuvres signées notamment Warhol et Mark Rothko, ou d'artistes toujours en vie tels Richard Prince et Damien Hirst, sont particulièrement populaires. Dans des pays producteurs de pétrole comme les Emirats arabes unis, l'appétit est grand pour des œuvres d'artistes américains tels que Keith Haring, Jean-Michel Basquiat et Warhol, d'après Ian Peck. Il ajoute que les riches acheteurs de Russie et de Chine font monter d'un «appétit sans fin pour l'art occidental». «Les prix dans certains cas ont doublé ou triplé au cours de l'année passée», dit-il, estimant la progression du marché en 2006 à environ 18 %.

De l'avis de David Nash, il y a «beaucoup d'argent» à dépenser, et «beaucoup de gens qui cherchent à acheter».

Associated Press



Une foule regarde *Tolérance* du Marocain Abd Alla Bnena, projeté au Festival international du film de Bagdad qui s'ouvrira hier.

À Bagdad, un festival du film pour exorciser les démons de la guerre

SYLVIE BRIAND

Bagdad — Un homme en chaise roulante, avec au tour du cou un transistor qui énumère les attaques dans un Irak à feu et à sang: cette image a marqué hier l'ouverture du Festival du film de Bagdad, résolution placée sous le signe de l'espoir.

«Les films doivent nous permettre d'exorciser nos démons», lance Ammar al-Arabi, président de cette deuxième édition du festival, organisée à l'hôtel Palestine jusqu'à samedi.

Pour M. Aradi, la qualité des productions présentées à cette occasion compte moins que leur contenu: elles dénoncent toutes la violence et veulent transmettre un message d'espoir, dans un pays où presque tous les cinémas ont fermé leurs portes pour des raisons de sécurité.

«C'est pourquoi nous avons choisi comme thème du festival le droit à une vie sûre et stable», poursuit M. Aradi.

Un court-métrage irakien, *Fréquence interrompue*, du réalisateur Saber Shabbi, avait été choisi pour inaugurer cet événement bisannuel qui souffre d'un manque criant de moyens.

Le film — projeté devant quelques dizaines de spectateurs — raconte la vie de deux hommes découverts dans l'Irak aujourd'hui: le premier, en chaise roulante, reste un irréductible optimiste malgré les mauvaises nouvelles que crachent son transistor. L'autre se morfond et passe le plus clair de son temps à contempler le plafond de sa chambre.

À la fin, l'espoir l'emporte: «Tu vois, explique l'infirme à son compagnon, cette terre aride, qui te semble morte depuis si longtemps, peut encore porter des fruits.» Symbole de la précarité de toute entreprise dans Bagdad naufragé, le film a été brièvement interrompu. Panne de courant? «Non, c'est un crétin qui a débranché la prise», assure un responsable.

Avec *Tolérance* du Marocain Abd Alla Bnena, les spectateurs ont ensuite été transportés à Central

Park, au cœur de New York. Deux jeunes Américains y laissent libre cours à leur islamophobie («un bon musulman, c'est celui qui porte un costume orange à Guantanamo») jusqu'à ce qu'ils croisent deux musulmans remerciant Allah de pouvoir vivre aux États-Unis, «terre de liberté».

Mais le message risque d'être perdu pour beaucoup: le film tourné en anglais était sous-titré... en anglais. «Je ne comprends pas mais ça ne fait rien. Je sais que c'est bien», se rassure une spectatrice.

Le festival doit présenter 63 longs et courts-métrages de fiction ainsi que des documentaires provenant du Danemark, de France, d'Égypte et bien sûr d'Irak.

«Vingt-sept films ont été tournés par des Irakiens, dont nombre de jeunes. Cela me soulage de voir qu'il y a une relève dans ce pays détruit où tout est à reconstruire, y compris le cinéma», explique M. Aradi.

Ayas Jihad, 25 ans, a tourné pour un millier de dollars un court-métrage qui compare Bagdad à une maison de poupée qu'un garçon démolit «sans raison» à coups de poing, avant de se décider à la rebâtir.

«Le plus difficile, c'est de trouver un financement, commente-t-il. Mais j'ai bon espoir que les choses vont aller en s'améliorant pour le cinéma et pour l'Irak, car l'un ne va pas sans l'autre.»

«Le cinéma, c'est un peu l'âme de ce pays», poursuit cet étudiant à l'Académie des beaux-arts de Bagdad.

Pour Ahmad Rahma, auteur d'un documentaire sur deux journalistes irakiens assassinés en 2004, «le rêve, c'est de pouvoir tourner un jour une comédie qui ne parle pas de la guerre».

Ce jeune homme de 22 ans avoue songer à Hollywood, où «c'est toujours le bon qui gagne».

«Quand les soldats américains sont entrés dans Bagdad [en mars 2003], je me suis dit que c'était comme dans une production hollywoodienne, mais tout compte fait, j'aurais préféré que ce ne soit qu'un film», dit-il.

Agence France-Presse

EN BREF

Béjart, un succès posthume

Présenté à Lausanne, au Théâtre de Beaulieu, devant 1700 personnes, *Le Tour du monde en 80 minutes* est le dernier spectacle auquel Maurice Béjart a travaillé. Le spectacle fait un tabac. Toutes les représentations affichent complet jusqu'au 30 décembre. Tantôt graphique et sec comme à ses débuts, tantôt néoclassique, avec une franche érotisation des hommes, *Le Tour du monde en 80 minutes* est d'abord une déclaration d'amour aux musiques qui ont inspiré le chorégraphe disparu le 22 novembre. — *Le Devoir*

Un cadeau de Montréal à Québec

La Ville de Montréal offrira une œuvre de Michel Goulet à la Ville de Québec pour célébrer le 400^e anniversaire de sa fondation. Réver le nouveau monde, sculpture constituée de «chaînes poèmes», sera installée sur la place de la Gare et inaugurée l'automne prochain. Motif récurrent dans l'œuvre de l'artiste, la

chaise est prétexte de rencontres, de mises en commun, d'échanges et le révélateur de ce qui nous singularise mais aussi de ce qui nous rassemble. «C'est une œuvre que nous offrons à la Ville de Québec témoin de liens solides d'amitié et de solidarité qui unissent la capitale nationale et la métropole», a déclaré le maire Gerald Tremblay. Né à Asbestos, Michel Goulet est reconnu pour sa contribution à l'art public et à l'étranger. Il a créé plus de 20 œuvres permanentes depuis 25 ans. — *Le Devoir*

Concentration au cinéma français

Le cinéma français comptait deux grands laboratoires de développement des films, LTC et Eclair. Il n'en restera plus qu'un, ce qui n'est pas sans susciter des inquiétudes chez les producteurs et les industriels du cinéma, mais aussi au ministère de la Culture. Le détenteur de ce nouveau monopole est le producteur franco-tunisien Tarak ben Ammar, déjà propriétaire de LTC et qui vient de s'offrir son concurrent, Eclair, une entreprise centenaire. — *Le Monde*

Exposition d'art et rivalités politiques

Paris — Des rivalités politiques au Bangladesh sont à l'origine de l'annulation d'une exposition d'art du Bangladesh au musée Guimet à Paris, a estimé hier un responsable de ce musée. Les autorités du Bangladesh ont annoncé mardi l'annulation du projet d'exposition après le vol de deux statuettes rares représentant le dieu hindou Vishnou à l'aéroport de Dacca, alors qu'elles devaient être acheminées vers la France. L'exposition, la première de cette ampleur organisée par le Bangladesh avec un musée étranger, avait déjà été reportée à deux reprises. Des intellectuels et responsables politiques de ce pays «se sont servis de cette exposition pour s'opposer au gouvernement en place», a affirmé à l'AFP Vincent Lefèvre, commissaire de l'exposition. «Au début, les retards ont été de nature administrative. Puis, des polémiques ont été soulevées par des «citoyens avertis» qui se sont servis de cette exposition pour s'opposer au gouvernement en place», a-t-il précisé. — *AFP*

À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal	Téléjournal	Martin sur la route / La quête du saumon	Les galas du Festival Grand Rire de Québec	Bons baisers de France / G. Tremblay				Le Téléjournal		Cinéma / LA MORT SUSPENDUE (3) avec Nicholas Aaron, Brendan Mackey		
TVA	Le TVA 18 heures	Drôles de vidéos	Cinéma / L'ARRÊTE-MOI SI TU PEUX (3) avec Leonardo DiCaprio, Tom Hanks	Robin des Bois					Le TVA 22 heures	Cinéma / PAR AMOUR POUR ELLE (5) avec Meg Ryan, Andy Garcia			
TO	Passé-Partout	Cinéma / LUCKY LUKE, DAISY TOWN (4) Dessins animés									Cinéma / LE RETOUR DES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU (5) (22-54)		
TQS	Drôle, Drôle...	Revue de l'actualité	Cinéma / QUELQUE CHOSE D'INATTENDU (4) avec Jack Nicholson, Diane Keaton										
RDI	RDI en... Journal	D. Poirier	...des ex	Le tombeau de Jésus	Le Téléjournal								
TV5	...	FR2	Toute une histoire	Julio Iglesias, la voix...	Piaf, sans amour...								
D	Biogra. / S. Fréchette	...fou!	Drôle...	Claudine Mercier	Mayday								
VIE	Déco sur...	Oui, je...	Maître...	...fête	Debbie rénové	On a échangé nos mères							
MP	TopRockDeBabu				Présentation spéciale / Kid's Choice Awards 2007								
MX	Index québécois en rafale (16:00)												
VRAK TV	Cinéma / HIGH SCHOOL MUSICAL - PREMIERS...				Drake...	Sauvages							
TTF	Simpson	Naruto	Chaotic	Bakugan	6TEEN								
RDS	Info Sports	Sports 30	Hockey / Canadiens	Lightning									
HISTORIA	Chasseur de mystères		Passion Maisons	Docu-fiction	Docu-fiction								
ARTV	Bobino	... (18:15)	Cher Olivier	Cinéma / LE CRIME D'OVIDE PLOUFFE (4)	Bones	C.S.I.: Miami							
SÉRIES +	Simplement Zoé		François en série										
CANAL Z	La porte des étoiles		...s'branche	...fait	The Dead Zone / Deux épisodes								
C SAVOIR	Enseigner / La Propriété intellectuelle				Darfour: l'urgence d'intervenir!								
ÉVASION	Mordu de la pêche	...guide	Évasion sur glace		Spectacles "Showgirls"	Soleil tout inclus / Cuba							
TFO	...choux	Écoute...	Insecta	À la une!	Chants du pays: le vent...	Cinéma / LA VIEILLE DAME INDIGNE Y paraît...							
CBC	CBC News at Six		Hockey / Canadiens	Lightning									
CTV (Mont.)	CTV News		4 Real	Degrassi	Cinéma / LIVES OF THE SAINTS avec S. Loren (1/2)	The Sopranos							
GBL	News	House...	ET Canada	E.T.	My Name is Earl	The Office							
TVB	Spellz	Art Attack	Icebreakers		The Agenda	Fields of Gold							
ABC	Let's Play...	ABC News	...Raymond	Will, Grace	Ugly Betty	Grey's Anatomy							
CBS	News		CBS News	E.T.	CBS: New York	CSI: Crime Scene...							
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	...is Earl	30 Rock							
FOX	King... Hill	Simpsons	Two and a Half Men		Cinéma / ICE AGE (4) Film d'animation								
PBS (33)	The Newshour		BBC News	Equitrek.	China...	...the top							
PBS (57)	BBC News	Business...	The Newshour		Coke...	Scully							
CTV (Corn.)	CTV News		Degrassi	4 Real	Cinéma / LIVES OF THE SAINTS avec Sophia Loren	The Sopranos							
A&E	Cold Case Files		CSI: Miami		The First 48 / Quatre émissions								
BRAVO	Street Legal		The Word	Writers'...	Musical...	Cinéma / EYE OF THE NEEDLE (4) avec Donald Sutherland							
DISCOVERY	Krakatoa: Volcano of Destruction				Atlas: China Revealed								
HISTORY	... (16:00)	Manhunt	CSI: New York		The Dark Years	Walking the Bible							
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	CBC News	Who... are?	The Hour	CBC News: The National							
SHOWCASE	Andromeda		Intelligence		Regensis	G-Spot							
LEARNING	American Chopper / Huit émissions (17:00)												
LIFE	Three Takes		Women...	Til Debt...	X-Weighted	Til Debt do you X-Part							
TSN	...Record	Sportscent.	Hockey	2008 World Junior Hockey / Canada - Slovaquie									
YTV	The Adrenaline Project / Six épisodes					Futurama Pinky...							
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

DOMINIQUE POIRIER EN DIRECT

Une entrevue avec Diane Dufresne. RDI, 19h

MARTIN SUR LA ROUTE

Martin Picard poursuit sa quête de la bouffe des origines, ce soir à la pêche au saumon. Radio-Canada, 19h

ARRÊTE-MOI SI TU PEUX

Fort agréable aventure policière de Spielberg avec DiCaprio, sur un célèbre faussaire très difficile à attraper! TVA, 19h

LE CRIME D'OVIDE PLOUFFE

Quand Denys Arcand revisitait l'univers de Roger LeMelin. Interprètes hors pair. Artv, 20h

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN

Une des comédies marquantes des années 1980. A-t-elle bien vieilli? Télé-Québec, 21h

PIAF, SANS AMOUR ON EST RIEN

Un documentaire sur Piaf, pour compléter le film *La Vie en rose*, très populaire cette année. TV5, 21h

SAMEDI 22 H
SPÉCIALE 90 MINUTES

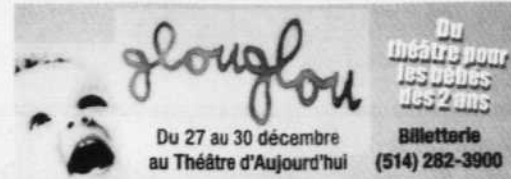
BELLE ET BUM

LE PARTY DU TEMPS DES FÊTES

GAROU, KAÏN, FRANCE D'AMOUR, MARCO CALLIARI, JOËL DENIS, ÉLIZABETH BLOUIN-BRATHWAITE...
EN RAPPEL VENDREDI 21 H

Un party à tout casser!

CULTURE



Économusée: le modèle québécois fait des petits

Vers l'implantation de 13 établissements en Europe

FRÉDÉRIQUE DOYON

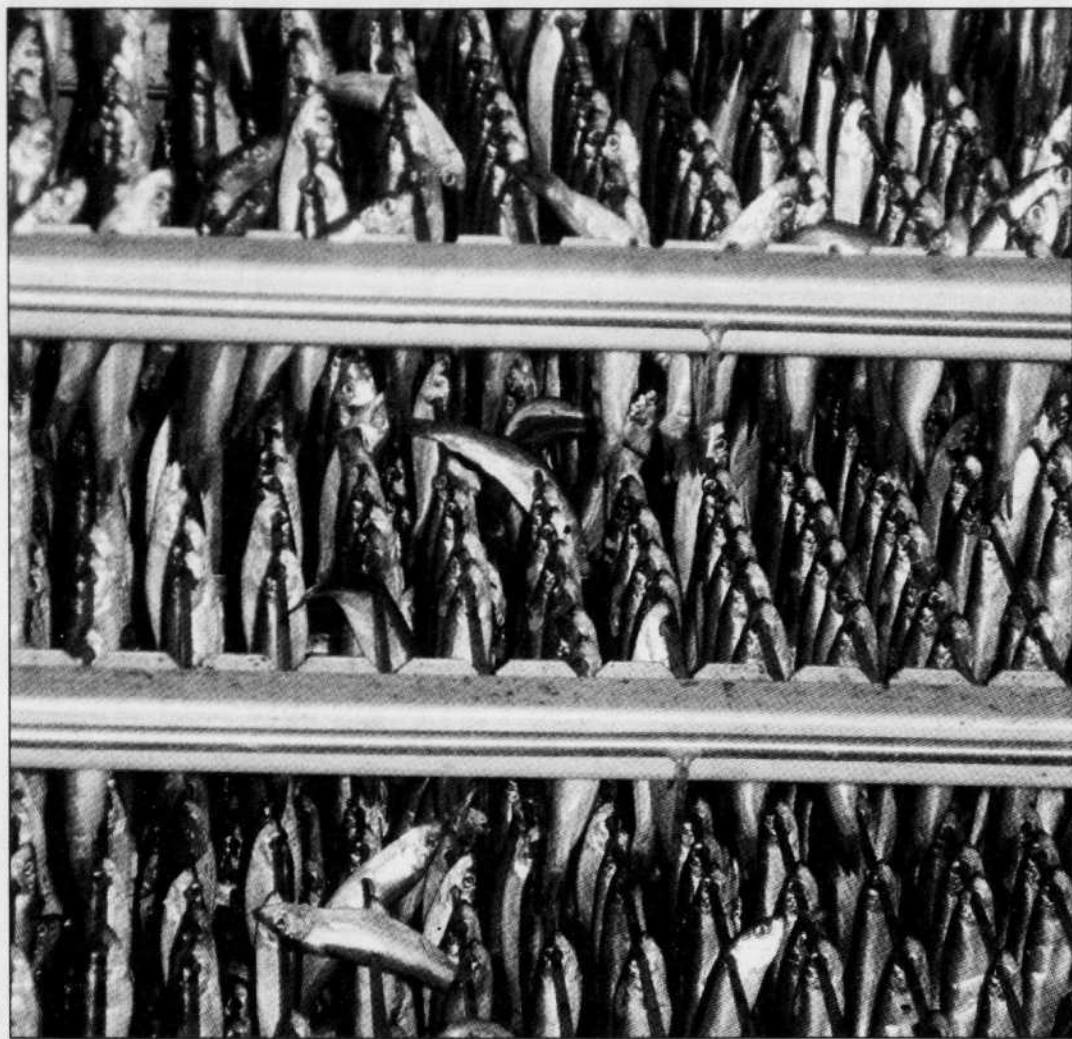
Le vignoble de l'Orpailleur en est un, comme la Laiterie Charlevoix et la Boulangerie de Roberval. Des lieux où l'on peut acheter des produits d'ici, certes, mais aussi déterrer l'histoire d'un lieu à travers un métier ancestral qui lui a donné son identité. C'est le propre de l'économusée, concept tout québécois qui s'apprête à essaimer en Europe.

Sous l'égide de la Société internationale du réseau économusée (SIRE) dont il est administrateur, Claude Dubé, aussi titulaire de la chaire UNESCO en patrimoine culturel (CUPC) de l'Université Laval, pilote un vaste projet pour établir 13 économusées dans cinq pays d'Europe du Nord. Cinq autres s'implanteront au Labrador et à Terre-Neuve.

«Les économusées sont à la fois des lieux de présentation et d'interprétation des métiers traditionnels, mais aussi des lieux où ces métiers sont utilisés dans la vie courante pour faire des produits contemporains», indique au Devoir le professeur, en expliquant qu'une fois la transformation d'un site opérée, l'économusée offre le grand avantage de s'autofinancer par la vente des produits fabriqués sur place, alors que les authentiques institutions muséales coûtent chacune de 5 à 16 \$ aux contribuables.

La SIRE et la CUPC ont reçu un fonds de démarrage cet automne pour amorcer le transfert d'expertise et attendent d'un jour à l'autre le feu vert officiel de la Communauté européenne pour lancer le projet. Celle-ci financerait le projet à la hauteur de 1,5 million d'euros (soit 2,1 millions \$CAN). Gouvernements et entreprises privées complèteraient la mise. La CUPC est aussi associée à une institution d'enseignement collégial ou universitaire dans chaque pays concerné.

Le concept d'économusée (contraction de «économie» et «musée»), tel qu'imaginé par le Québécois Cyril Simard à la fin des années 1980, réunit six composants: accueil, atelier de production, interprétation des objets du passé, interprétation des productions actuelles, lecture-documentation-archives et galerie-boutique. Curieusement, c'est dans le jeune continent américain qu'a germé l'idée de préserver des savoir-faire traditionnels en maintenant économiquement actifs les lieux mêmes où ils se sont développés. L'exode des villes jumelé à la faible popula-



CLAUDE DUBÉ

À Bergen, en Norvège, la dernière usine de sardines — dans un pays qui les comptait par centaines — est menacée de fermeture.

tion répartie sur un vaste territoire y ont plus rapidement menacé la survie de ces métiers.

La fabrication à l'honneur

Le modèle québécois sera donc adapté aux réalités locales de la Norvège (cinq économusées), de l'Islande (deux), de l'Irlande du Nord (deux) et du Sud (deux), et des îles Foréo (deux).

«Ces pays-là ont été colonisés par les Vikings de l'an 900 à l'an 1100, note M. Dubé. Ils ont donc le savoir-faire ancestral, mais ils n'ont pas le modèle de développement.»

En Norvège, où le travail de démarrage de l'équipe de la SIRE s'est concentré, plusieurs métiers ont déjà été ciblés. Un exemple type? À Bergen, la dernière usine de sardines — dans un pays qui les comptait par centaines — est menacée de fermeture. «On va garder cet élément de tradition important

pour eux, mais en même temps, l'usine va pouvoir continuer à vivre de sa production. La meilleure façon de garder des savoir-faire traditionnels, c'est qu'ils soient rentables.»

On mettra aussi en valeur la conception de chaussures, la fabrication de fromage brun à base de petit lait et la construction de bateaux de style Viking pour pêcher dans les fjords.

«Ces pays sont très proches de nous dans le sens où beaucoup de leur développement s'est fait par la mer, comme dans la vallée du Saint-Laurent, rapporte le professeur de l'Université Laval. Ce sont des petites collectivités qui ont besoin d'avoir la preuve qu'on peut bien vivre chez soi sans s'exiler dans les grands centres. C'est ce qu'on est en train de leur donner.»

Perçue inédite

Le concept québécois a déjà

proliféré chez les voisins ontariens et dans les Maritimes. Mais son implantation outre-Atlantique est une première. Même ici, l'idée d'un hybride entre l'entreprise et le musée a mis du temps à faire son chemin.

«Après quelques années, quand ils [les gens du milieu muséal] ont compris qu'on formait des gens pour qu'ils puissent passer de la simple visite d'entreprise — comme on pourrait caricaturer ce qu'on fait — à des visites de musées, ils ont trouvé l'approche très intéressante.»

Si bien que Cyril Simard, fondateur et président-directeur général de la SIRE, raflait en 2005 le prix Gérard-Morisset du patrimoine, décerné par la Société des musées québécois. Consécration précoce d'un rayonnement encore plus grand.

Le Devoir

Les dix meilleurs spectacles québécois de 2007

Entre l'inespéré, l'étonnant et l'inimaginable...

SYLVAIN CORMIER

À soupeser ces spectacles de belle consistance, je ne suis pas loin de penser que c'est de plus en plus là, dans les salles, que l'amateur se nourrit aujourd'hui, et sur les scènes que l'artiste s'épanouit, plutôt qu'en cuisinant des petits plats en studio et cherchant ensuite désespérément les devantures disponibles pour afficher son menu. Jusqu'à samedi, spectacles québécois d'abord, francos ensuite, anglos enfin, célébrons les grands festins de l'année.

1. Isabelle Boulay au TNM. Son meilleur spectacle en carrière? Le plus libre, en tous cas. Le plus intrinsèquement Isabelle Boulay. C'était le show résolument country'n'western dont elle rêvait, dont nous rêvions pour elle, et elle y resplendissait. Il fallait la voir se tourner vers son orchestre, aussi spectatrice ravie que chanteuse heureuse, goûtant comme nous l'extraordinaire musique que lui procurait son groupe d'accompagnateurs, rêve éveillé de guitares, de violon, d'accordéon, de pedal steel, de National Steel et de banjo. Une fille au comble du bonheur, un public aux anges.

2. Perreau et la lune, Yann Perreau au Gesù. Son meilleur spectacle en carrière? Yann, que l'on sait formidable showman depuis Doc et les Chirurgiens, est capable de grandes choses, et ce spectacle en est l'éclatante preuve. Il était chic, sensuel, irradiant de la tête aux pieds, à la fois lâché lousse et en total contrôle de son corps. Rien ne lui semblait impossible: il pouvait déconner, emouvoir, transporter. La lune que pro-

JACQUES GRENIER LE DEVOIR
Isabelle Boulay

posait ce spectacle, il nous la décrochait, à volonté.

3. Pierre Lapointe en concert dans la forêt des mal-aimés, avec l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal dirigé par Yannick Nézet-Séguin, sur la principale scène extérieure des FrancoFolies de Montréal. Son meilleur spectacle en carrière? Non. Chacun des spectacles de Pierre Lapointe est son meilleur en carrière. Ce pari fou a néanmoins été tenu au-delà des attentes pourtant folles, c'était la pop et le symphonique dépassant l'habituel flirt d'étrangers, consoyant en justes noces... et consommant l'union, créant un être hybride et magnifique.

4. Daniel Bélanger au Métropolis. Ce n'était même pas officielle-

ment un spectacle. Tout juste un showcase de lancement d'album, au printemps naissant. Les extraordinaires nouvelles chansons ont été magistralement baptisées ce soir-là, et nous en avons été tellement ébloués de joie qu'à la fin, nous avons ouvert mille parapluies. Géniale, la vraie première, l'automne venu, n'avait fatalement pas cette limpidité d'eau de source.

5. Richard Séguin au Spectrum. Cette voix immense. Ces refrains géants. Ces convictions inébranlables. Cette stature, ce sourire, cette chevelure glorieusement grise, ces pieds plantés sur la scène comme sur la terre ferme. Et ces guitares! Cette palissade de guitares. Cette Amérique du Nord de guitares. Et l'harmonica. Ah! Comme il était bon de retrouver Richard Séguin, souverain dans son Spectrum. Séguin inspirant. Séguin important. Séguin essentiel.

6. Mes Aïeux au parc des Sept heures (FrancoFolies de Spa). On était émus. Le gérant, l'agente en Europe, la petite cohorte de journalistes québécois et belges. Je jurerais que sur la scène du Dôme Fortis, les gars et la fille de Mes Aïeux étaient émus itou. Ravis, à tout le moins. Ils n'avaient pas chanté deux mesures de leur première chanson que la foule avait pris le relais. Et entonnait joyeusement toutes les paroles. On se serait cru au parc Maisonneuve, un soir de Saint-Jean. Tout le show. La fête au cœur des Ardennes bleues!

7. Renée Martel à la salle André-Mathieu de Laval. Retrouver Renée Martel chantant à pleins poumons, elle qui n'en a plus qu'un et demi, elle qui avait renon-

cé au métier parce qu'elle n'avait plus de souffle, c'est déjà un miracle. Que le spectacle de cette renaissance ait été formidable va presque de soi: la chanteuse avait fait de musique, de public, et l'appétit venait en mangeant. La vie est parfois bien belle.

8. Luce Dufault à l'Espace Dell'Arte. Une vraie cure de santé par la chanson. La plénitude, deux heures durant. Un bien-être physique, une voix qui vous résonne dans le ventre, un sourire qui vous réchauffe l'âme, une simplicité dans l'approche qui vous éclaircit les idées, fussent-elles sombres comme un soir de novembre. Luce Dufault qui chante, c'est le remède à tous les maux. Les nôtres et les siens.

9. Ce soir-là, Jean-Pierre Ferland au Centre Bell. Une chance qu'on a pu vivre ça, trois mois après le nettoyage in extremis des canalisations. A d'autres, la mort sur scène! A nous, il avait encore à jouer la belle, et il l'a jouée à sa manière. Totale dignité. Pas le moindre flâta: comme il l'avait dit, ce spectacle-là était pareil aux autres de la tournée. A échelle humaine, malgré le lieu. La saine vérité. La fin, la belle fin.

10. Michel Louvain au Saint-Denis. Il a été tout ce qu'il devait être pour le spectacle de ses 50 ans de carrière: beau bonhomme, en spectaculaire forme, parfaitement chic dans ses trois habits, charmant, amusant, attachant, pas prétentieux pour deux sous. Il a parlé d'amour, chanté l'amour et «déclaré l'amour» pendant deux heures bien tassées. L'an prochain, un hommage à l'ADISQ?

Collaborateur du Devoir

Les dix disques classiques de l'année 2007

Quatre grandes tendances décortiquées

CHRISTOPHE HUSS

Quatre tendances ont marqué l'année du disque classique en 2007. Tout d'abord, la volonté de nombreux éditeurs de «revisiter Beethoven» avec plusieurs nouvelles intégrales des sonates (Oppitz, Schiff, Lewis, Pollini) et des symphonies (Järvi, Vänskä, Pletnev, Skrowaczewski, Dausgaard, Nelson). Ensuite, la publication de récitals vocaux fort intéressants (Bartoli, Kozena, Jaroussky, Royal, Florez...). Puis, la prédominance artistique persistante de l'étiquette Harmonia Mundi, qui propose la constante de qualité la plus grande, avec des artistes comme Alexandre Tharaud, Jean-Guihen Queyran, Paul van Nevel, René Jacobs, etc.

Finalement, le début des publications réservées à la vente par Internet, notamment de la part d'orchestres américains, comme le Philharmonique de New York et celui de Los Angeles.

On ajoutera à cela la poursuite de la lente érosion des ventes et de l'offre en magasin, que la vente sur Internet n'arrive pas encore à contrebalancer. Au Québec, le phénomène le plus notable est évidemment le succès commercial des coffrets ornés du faciès d'Edgar Fruittier (voir *Le Devoir* du samedi 22 décembre).

Voici notre choix, évidemment on ne peut plus subjectif...

1. Beethoven - *Symphonies n° 3 et 8*. Paavo Järvi. RCA (SACD). Quand l'événement disque et l'événement concert se rencontrent... La vision beethovenienne tranchante de Paavo Järvi et de la Deutsche Kammerphilharmonie, son indissociable partenaire, a «sonné» les spectateurs réunis à l'amphithéâtre de Lanaudière cet été. Nous avons assez reproché par le passé à Paavo Järvi que ses disques ne reflétaient pas totalement l'atmosphère électrique de ses concerts pour ne pas reconnaître ici la préservation intégrale de cet influx ravageur.

2. Martin - *Die Weise von Liebe und Tod des Cornets Christoph Rilke (Le Cornette)*. Christiane Stotijn. MDG (SACD, distr. Pelléas). BIS (SACD). Là aussi, une des découvertes de l'année au concert à Montréal, grâce à la société musicale André-Turp. Plus qu'un cycle de mélodies, l'œuvre du Suisse Frank Martin est une épopée, un parcours tétanisant sur un texte sublime de Rainer Maria Rilke, relatant la vie, l'amour et la mort à la guerre d'un cornette (un porte-étendard) au XVII^e siècle. Avec une interprétation hypnotique qui joue sur un registre expressif hallucinant, Christiane Stotijn marque de son empreinte une grande œuvre du XX^e siècle. Un CD un peu difficile à trouver mais envoûtant.

3. Roussel - *Symphonie n° 3, Bacchus et Ariane*. Stéphane Denève. Naxos (CD). Après un disque Poulenc chez RCA, voici la deuxième grande parution documentant le talent du chef français Stéphane Denève. Bien meilleur que l'intégrale de Christoph Eschenbach et l'Orchestre de Paris, ce programme Roussel renoue avec la flamme des plus grandes interprétations françaises de Charles Munch et de Pierre Monteux. De la grande musique dynamisée par un chef magistral.

4. *La Quinta Essentia* - Paul van Nevel. Harmonia Mundi (CD). Un CD de la fin de cette année 2007 qui ambitionne de nous proposer le nectar de la polyphonie de la Renaissance dans la diversité de ses expressions, une diversité rarement prise en compte et rarement documentée de manière aussi claire. Personne n'égale le Huelgas-Ensemble ni Paul van Nevel sur ce terrain.

5. Cecilia Bartoli - *Maria*. Decca (CD). La Bartoli a parfaitement réussi son nouveau récital, consacré à la mémoire de la grande cantatrice du début du XIX^e siècle, Ma-

ria Malibran. Comme d'habitude, le programme est composé avec érudition et rassemble œuvres connues et partitions totalement oubliées. L'enregistrement de studio permet aussi à la chanteuse d'aborder des rôles qu'elle ne pourrait pas affronter intégralement sur scène, à l'image de Norma, dont le sublime air *Casta Diva* clôt le récital comme en apesanteur.

6. Mendelssohn - *Les Deux Trios*. Trio Wanderer. Harmonia Mundi (CD). Le pianiste Vincent Coq, le violoniste Jean-Marc Phillips-Varjabédian et le violoncelliste Raphaël Pidoux forment, à notre sens, le trio le plus intéressant en activité. Ils avaient fait leur entrée dans le monde du disque avec ces deux trios il y a dix ans et les ont réenregistrés pour leur nouvel éditeur. Il est bien difficile d'imaginer pareille perfection au chapitre de la pulsation et des équilibres. Touché par la grâce, ce disque a l'air de sourire à la vie.

7. Bach - *Les Sonates pour violon et clavecin*. Viktoria Mullova (violin), Ottavio Dantone (clavecin). Onyx (2 CD). Enfin! On a tellement entendu dans la discographie de ces sonates des duos déséquilibrés, des clavecins crépitants et des violonistes jouant du violon au lieu d'interpréter Bach et des prises de son agressives. Tout semble résolu, résorbé dans cet album qui tient toutes ses promesses.

8. Debussy - *L'Œuvre pour piano (vol. 2)*. Jean-Efflam Bavouzet. Chandos (CD). La grande surprise de cette fin d'année: un grand pianiste français, un piano miraculeusement réglé et capté et un Debussy qui ne joue pas les impressionnistes. Bavouzet, sans artifices, réussit à créer des atmosphères magiques. Le volume 1, avec les deux Livres de Préludes, est presque aussi subjuguant. L'autre grand disque de piano de l'année est le programme Couperin d'Alexandre Tharaud chez Harmonia Mundi.

9. Rameau - *Airs d'opéras de Pléaie, Dardanus, Zoroastre, Zais, Nais, Castor et Pollux*. Jean-Paul Fouchécourt (ténor), Opera Lafayette. Naxos (CD). Ce grand ténor de la sphère baroque depuis 20 ans a enregistré à temps un récital-hommage à un compositeur toujours sous-estimé. Ce programme n'a aucun équivalent au catalogue et permettra à tous les mélomanes de redécouvrir Rameau, notamment dans les airs de Pléaie, un de ses opéras les plus attachants.

10. Escaïch - *Miroir d'ombres, Vertiges de la croix, Chaconne*. Renaud et Gauthier Capuçon. Orchestre national de Lille. Accord (CD). Comme d'autres (sonates de Beethoven par Nelson Freire et Mitsouko Uchida, rééditions de Leonard Bernstein), ce disque n'a pas été jugé assez important par Universal pour être envoyé à la presse. Mais on peut le trouver en import chez Archambault. Avant même les CD d'œuvres chorales de Vasks et vocales de Rautavaara (sonnettes de Ondine), le double concerto de Thierry Escaïch, *Miroir d'ombres* (2005), est à notre avis le grand disque de musique contemporaine de l'année, aux côtés du DVD de l'opéra *Julie* de Boesmans. Il montre que la musique contemporaine peut être à la fois éloquent, exigeante et envoûtante.

Le carré d'as canadien

1. *Haendel: Water Music*. Les Violons du Roy, Bernard Labadie. ATMA

2. *Haydn: Sonates pour piano n° 23, 24, 32, 37, 40, 41, 43, 46, 50 et 52*. Marc-André Hamelin. Hyperion.

3. *Children's Corner*. Orchestration d'œuvres de Debussy. Orchestre symphonique de Québec, Yoav Talmi. ATMA.

4. *Alkan: Concerto pour piano seul*. Marc-André Hamelin. Hyperion.

Collaborateur du Devoir

MUSIQUE en tête

28 décembre

Anonymus
ENSEMBLE
MUSICA ANTIQUA

LUX — Les chants de la «Lumière» au Moyen Âge
6 instrumentistes et chanteurs sous la direction de Claude Bernatchez
Le vendredi 28 décembre - 16 h et 20 h • Le samedi 29 décembre - 16 h et 20 h
Chapelle du Musée de l'Amérique française, 2, côte de la Fabrique (Vieux-Québec)
Billet (régulier) : 20 \$ • Moins de 12 ans : 5 \$
BILLETECH : 1-800-900-7469 • (418) 691-7211 • Renseignements : (418) 649-7414

Pour annoncer dans ce calendrier, communiquez avec Isabelle Sanchez au 514.985.3454 ou isanchez@ledevoir.com